

par tout nostre pais de Bretagne, sans ce que nulle autre monnoye parauant faire audit pais y ait doref-en-avant cours, mais soit portée ou baillée au marc pour billon, sur peine de perdre ladite monnoye, & d'encourir pour ce en amande volontaire enuers nous. Et avec ce donnons pouuoir audit Martin de mettre & establir de par nous Gardes, contre-Gardes & autres Officiers esdites Monnoyes tels que bon li semblera, se il trouue que ceux qui à present y sont n'y soient conuenables & prouffitables, de establir Changeurs par toutes les bonnes villes dudit pais & d'en bailler sur ce ses lettres, lesquelles nous confermerons toutesfois que requis en seront, & generalement de faire toutes autres choses qui au bien & prouffit du faict desdites monnoyes peuuent ou pourront competer & appartenir. Si DONNONS en mandement par ces presentes, à tous Capitaines, Bailliz, Preuoz, Chastelains & autres Officiers audit pais de Bretagne, que audit Martin en faisant les choses dessusdites, & celles qui en dépendent, obeissent & entendent diligemment & luy prestent conseil & ayde se requis en sont, & avec ce lesdites Monnoyes mises sus, facent crier & publier chascun en sa Iurisdiction, par tous les lieux accoustumez à faire cris, que nul ne soit si hardy sur les peines dessusdites, de prendre autre monnoye que celles qui de nouuel faites seront audit pais, mais soient toutes portées au marc pour billon. En tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Meleun, le 17. iour de Septembre l'an de grace 1374. & de nostre regne le onzième. Ainsi signées, Par le Roy, I. DE REMIS.

En Fe-  
urier  
1378.

*Copie de trois clauses ou articles extraites des Ordonnances faites & publiées par le Roy Charles Quint, au mois de Feurier 1378. sur le faict du domaine du Royaume.*

*Extrait du Registre entre deux aix, fol. 1.*

**P**REMIEREMENT voulons & ordenons que toutes les receptes de nostre Royaume vieignent & soient receuës en nostre Tresor à Paris, & que aucun fors les Tresoriers à Paris que nous ordenerons, n'y ayt aucune cognoissance.

Item, que tous les deniers qui ystont des eauës & forests avecque les rachaz & quindenniers, amortissemens, finances de franc-chez, compositions ordinaires des Iuifs, anoblissemens, amendes de Parlement & autres, & aussi les reuenuës des Monnoyes avecque les compositions des vsuriers, passent & vieignent par nostredit Tresor en la maniere que dessus est dit.

Item, voulons & ordenons que pour le gouuernement de nos Monnoyes ne seront doref-en-avant que six Maistres pour tout bons & souffisans, lesquies y seront mis par nous, & desquies trois seront residens à Paris pour leuer les comptes, & les autres yront par les Monnoyes de nostre Royaume, voir & visiter comme il appartient. Et quand les trois auront esté hors en visitation vn an, les autres yront pareillement, & chascune fois qu'ils yront hors, changeront les pays où ils auront esté, chascun endroit & soy, afin que aucun d'iceux n'ayt plus d'affinité ne cognoissance en l'vn pais que en l'autre.

28. May  
1375.

*Commission par maniere de reformation adressant à Pierre Domino General Maistre des Monnoyes.*

*Extrait du premier Registre à la couuerture veluë, fol. vers. 11.*

**C**HARLES par la grace de Dieu Roy de France: A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Sçauoir faisons que comme par bonne & meure deliberation de nostre Conseil, & pour le tres-grand & euident prouffit de nous & de nostre peuple, nous eussions & ayons pieça fait certaines ordonnances sur le faict de nos Monnoyes, & icelles fait publier par toutes les bonnes villes & lieux notables de nostre Royaume, en mandant à nos Seneschaux, Baillifs, Preuoz & autres nos Officiers, que icelles fissent tenir & garder sans enfreindre, & mesmement en faisant commandement de par nous, que nul ne fust si hardy de mettre, prendre ou alloier aucunes monnoyes, que celles ausquelles nous auons & auons donné cours, mais les coupassent tantost & sans delay, & en fissent billon pour porter en nos plus prochaines monnoyes, & il soit venu à nostre cognoissance que plusieurs Changeurs, Porteurs de billon, Merciers, Tauerniers, Marchans & autres, ont porté & fait porter, & font chascun iour hors nostre Royaume, en la Comté de Sauoye & en plusieurs autres pays, en l'Empire & ailleurs, grande quantité de billon, tant d'or comme d'argent, en esloignant & delastant